**Verbatim – Capsule 2 – Réussite éducative des élèves handicapés**

[La réussite éducative des élèves handicapés.]

[L’importance du plan d’intervention.]

Renée Larochelle, directrice adjointe. École secondaire Hormidas-Gamelin, Gatineau :

Lorsqu’on accueille un élève ici, la première chose, c’est de se familiariser avec le dossier. Mon rôle, par la suite, c’est de rassembler tous les gens concernés par cet élève-là à l’entour de la table et démontrer, apprendre à le connaître, regarder. On travaille avec les dossiers, avec les parents, les partenaires, les enseignants, les techniciens en éducation spécialisée (T.E.S.). Donc, c’est important que tout le monde, on soit ensemble. Bonne communication, bonne collaboration : je pense que c’est vraiment ça la clé du succès.

Louise Beauchamp, directrice. École primaire Saint-Jean de Bosco, Gatineau :

Ce fameux plan d’intervention est un outil moi, que je ne pourrais m’en passer. On peut de prime abord penser que c’est seulement un document papier. Mais pour nous il a son importance, parce que c’est un document qui vient ancrer toute la concertation qui s’enclenche autour d’un enfant pour l’amener en réussite. Chez nous, en tout cas, c’est un outil qui va au-delà du papier. Moi, je l’appelle la petite police d’assurance pour l’élève. Ça lui assure que l’équipe se concerte minimalement trois fois par année, mais nous, avec notre classe ici, c’est beaucoup plus souvent que ça. Qu’est-ce qu’on y retrouve dans ce plan-là? Bon, on y retrouve des objectifs prioritaires. Ce qui fait que l’équipe, et quand je dis « l’équipe », ce n’est pas seulement celle de la classe – les intervenantes terrain, l’enseignante, la T.E.S., qui sont immédiatement, au quotidien, avec l’enfant –, mais c’est aussi l’équipe-école. Alors les autres enseignants de l’école qui sont sensibilisés et qui s’ouvrent à l’inclusion de ces élèves-là dans une foule d’activités. Et ça met le parent également très participatif à la réussite de son enfant.

Éric Sincennes, directeur. École secondaire Sainte-Famille / aux Trois-Chemins, Thurso.

Le plan d’intervention, c’est ce qui a de très important auprès de l’élève. Ça permet aux acteurs du milieu scolaire de se coordonner et de trouver quels sont les besoins prioritaires chez l’élève. C’est-à-dire d’être en mesure de se trouver un temps de qualité autour d’une table et de pouvoir faire le point sur les besoins de l’élève : « Qu’est-ce qu’on augmente en français? », « Qu’est-ce qu’on travaille en mathématique? », « Comment on fait son insertion professionnelle dans un milieu d’entreprise? ». Alors tout le monde réfléchit à voix haute pour être en mesure de faire en sorte de trouver des solutions pour l’élève. Et puis un plan d’intervention qui se fait en équipe comme celui-là, eh bien c’est porteur de sens, autant pour le parent que pour le milieu scolaire. Et puis on est en mesure de réaliser de belles choses avec l’instauration et l’élaboration d’un plan d’intervention.

Louise Beauchamp : C’est un outil qui peut tellement favoriser la réussite éducative quand on l’utilise à son plein potentiel. Alors ça oblige les gens à se concerter et à se réguler : « Est-ce que ce qu’on a essayé, c’est bon ou ce n’est pas bon? », « Est-ce qu’on peut s’améliorer? ». Et à ce moment-là, tout de suite s’ajuster dans un laps de temps beaucoup plus court, ce qui est bénéfique pour l’enfant.

Serge Paquin, coordonnateur aux services éducatifs et complémentaires. Commission scolaire Harricana, Amos :

Le plan d’intervention, à mon sens, est primordial. C’est l’outil de communication qui nous permet de nous asseoir et d’échanger ensemble, soit entre partenaires, si nécessaire, ou entre l’équipe des services complémentaires de la commission scolaire ou l’équipe des services de l’école et les enseignants. Ça permet à tout le monde de trouver ce qu’il y a à faire, et puis, en collaborant, par la suite, de pouvoir se partager les choses, les expertises. Puis, ensuite, eh bien l’enseignant et les intervenants en classe se sentent mieux appuyés. Ils sont mieux outillés pour, par la suite, mettre en place les pratiques les plus probantes, j’ai envie de dire là, pour aider ces enfants-là à cheminer le plus possible, toujours en fonction de leur réalité, puis de leurs capacités.

[Visuel de la réussite éducative des élèves handicapés, représentant un jeune élève souriant, entouré d’illustrations liées à l’éducation et aux personnes handicapées.]

[Je suis un élève à part entière.]

[Ensemble, agissons pour la réussite éducative des élèves handicapés.]

[Visitez le site Web de l’Office des personnes handicapées du Québec.]

[www.ophq.gouv.qc.ca.]

[Signature gouvernementale. Ensemble, on fait avancer le Québec.]

[Logo du Gouvernement du Québec.]